

*Initiatives ministérielles*

nement afin de pouvoir bien se pencher sur les répercussions environnementales de ce projet.

On dit au moins deux faussetés aux Canadiens et aux gens de l'Île-du-Prince-Édouard. Je vais vous en parler plus en détail tout à l'heure, mais la première, c'est l'affirmation selon laquelle on a procédé à une étude d'impact écologique efficace, alors qu'en réalité, il n'en est rien. En fait, lorsque des organismes indépendants ont procédé à une évaluation environnementale, on s'est aperçu que ce raccordement permanent ne constituait pas une solution écologique appropriée au problème de transport entre l'Île-du-Prince-Édouard et le continent.

On nous assure ensuite, ce qui est faux, que ce projet est avantageux sur le plan économique pour le Canada et l'Île-du-Prince-Édouard. Comme on l'a déjà dit, là encore c'est loin d'être le cas.

On nous dit que les gens de l'Île-du-Prince-Édouard veulent de ce projet. Si on se penche sur la question qu'on a posée aux habitants de l'île au sujet des problèmes de transport entre l'île et le continent, on s'aperçoit que ce n'est absolument pas le raccordement permanent que les insulaires ont choisi.

Comme c'est si souvent le cas, les députés libéraux, en l'occurrence de l'Île-du-Prince-Édouard et d'ailleurs, appuient un projet proposé par le gouvernement conservateur. Les libéraux et les conservateurs, qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau, font valoir les mêmes points sans tenir compte, comme je l'ai dit, des répercussions environnementales et économiques d'un projet d'une telle envergure. Ceux-ci ne tiennent même pas compte des mises en garde faites par leurs propres collègues de l'Île-du-Prince-Édouard quant aux conséquences d'un tel lien.

Le Nouveau Parti démocratique, mes collègues ainsi que les personnes avec qui j'ai parlé à l'Île-du-Prince-Édouard la semaine dernière s'opposent à la construction d'un lien fixe parce qu'il ne s'agit que de la construction d'un pont. Nous nous opposons à ce projet parce qu'aucune étude environnementale appropriée n'a été faite. Nous nous y opposons parce que la compagnie qui a le plus intérêt à ce que le projet se concrétise, la SCI, a tenu des séances d'information bidon un peu partout dans la province, de façon à obtenir l'appui qu'elle souhaitait à l'égard du projet.

Je veux dire un mot sur le fond de la question, soit les problèmes liés au service de traversiers, dont les sept cents emplois sont en jeu. En effet, si le service de traversiers disparaît, au moins 700 personnes seront directement touchées; en outre, si l'on ajoute les autres

emplois liés à ce service, jusqu'à 1 200 personnes pourraient perdre leur emploi en raison de ce projet.

Même si environ un millier d'emplois pouvaient être créés au moment de la construction du lien fixe, ces emplois n'existeront que temporairement. Ce ne seront pas des emplois à long terme.

Beaucoup ont proposé d'améliorer le service de traversiers plutôt que de construire un lien fixe. Il y a partout dans le monde des hydroglisseurs et des aéroglisseurs, de même que des traversiers conventionnels, qui assurent un service rapide et confortable à des fins commerciales et récréatives, souvent sur des distances plus longues que celle qui sépare l'Île-du-Prince-Édouard du continent. Ainsi, les intéressés se débrouillent sans gaspiller des milliards de dollars à la construction et à l'entretien d'un pont.

Il est admis que l'achat de deux autres bateaux réglerait le problème des retards dans le service de traversiers. L'achat de deux nouveaux traversiers coûterait infiniment moins cher, soit environ quatre millions de dollars, et assurerait un service dans le cadre duquel il n'y aurait guère d'attente pour ceux qui se déplacent entre l'île et le continent. C'est un bien meilleur investissement que le 1,5 milliard et plus proposé pour l'ouvrage de franchissement.

• (1710)

Si nous tenions vraiment à régler les problèmes de transport de l'Île-du-Prince-Édouard, nous pourrions mettre en service un ou deux traversiers de plus. Nous préserverions ainsi 1 200 emplois et assurerions un service satisfaisant aux insulaires.

Je voudrais maintenant dire un mot de l'impact environnemental. Il est évident que les effets sur l'environnement seront plus importants à bien des égards. Si toutes les voitures empruntent ce pont, l'impact environnemental sera déjà bien supérieur à celui des traversiers. Cela suffit à susciter des préoccupations.

Les études sur l'environnement ont fait surgir de graves questions auxquelles le gouvernement fédéral n'a jamais répondu; il n'en a pas tenu compte et les a simplement mises de côté. Il n'a jamais donné d'information supplémentaire, présenté de nouveaux faits ni étayé son argumentation à l'égard des préoccupations soulevées par l'évaluation environnementale.

Il y a le problème des glaces emprisonnées et celui des pêches. On ne peut pas fermer les yeux là-dessus. D'après toutes les recherches qui ont été faites, il n'est pas du tout clair que les problèmes causés par les glaces